

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 8 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 8 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Elections \(France\)](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-11-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mercredi 8 nov. 1848

9 heures

Voici une lettre très curieuse. Lisez-la, je vous prie, vous-même, malgré vos mauvais yeux et renvoyez-la moi tout de suite. G[énie] me fait dire qu'il importe infiniment que ses lettres restent entre lui et moi, et qu'il n'en revienne rien à Paris. Vous verrez combien tout cela confirme ma résolution. Je devrais dire notre résolution de me tenir parfaitement tranquille et en dehors de toutes les menées.

Le Roi me fait écrire hier par d'Houdetot " Le Roi me charge de vous dire que les accidents de santé de ses chers malades, sans être plus graves, ayant continué, les médecins avaient conseillé un changement d'air immédiat ; ce qui l'avait décidé à aller passer quelques jours à Richmond, à l'hôtel du Star and Garter. Nous partons aujourd'hui même à une heure. Le Roi désire que vous sachiez bien le pourquoi de ce mouvement afin de vous mettre en garde contre les bruits publics." D'Houdetot aurait dû me donner quelques détails sur la Reine. Mais enfin elle a pu évidemment être transportée, sans inconvénient. Je voudrais savoir qui occupera votre petit appartement. J'irai les y voir. Pourvu que mon travail m'en laisse le temps, car je veux absolument le finir sans retard et l'envoyer à Paris. Le moment de le publier peut se rencontrer tout à coup. Et dans l'état des affaires au milieu de tout ce mouvement d'intrigues croisées, je ne serais pas fâché de donner une marque publique de ma tranquillité et liberté d'esprit en parlant à mon pays sans lui dire un mot de tout cela. Cette course à Drayton va me faire perdre encore du temps. Je réponds aujourd'hui à Sir Robert Peel, mais je n'y resterai que jusqu'au mardi 21 et non jusqu'au jeudi 23 comme il me le demande. Ce serait charmant, s'il vous invitait aussi.

Je reçois à l'instant même un billet de Duchâtel qui était allé hier à Claremont au moment où le roi et toute la famille partaient pour Richmond. Il a trouvé le Duc de Nemours et le Prince de Joinville, très souffrant. Ils ont eu une rechute, c'est ce qui a déterminé la résolution, soudaine.

La dernière scène de Vienne est tragique. Le parti révolutionnaire, étudiants et autres est plus acharné que je ne le supposais. On m'apporte de Paris de bien sombres pronostics sur l'Allemagne. On s'attend que l'Assemblée de Francfort se transportera à Berlin, et finira par y proclamer la République. La Monarchie, et l'unité allemande paraissent de plus en plus incompatibles. Le rêve en progrès est celui d'une république allemande, laissant subsister dans son sein, par tolérance et jusqu'à nouvel ordre des monarchies locales. En France les esprits sont malades sans passions. En Allemagne, il y a la maladie, et la passion. Adieu, adieu. Merci de votre accueil, digne réponse à votre merci de ma visite. Adieu vaut mieux. M. Vitet arrive aujourd'hui de Paris. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 8 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2472>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 8 nov. 1848

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Bronington. Dimanche 8 Nov^r 1848

J. Henry

Voyez une lettre très curieuse
Lisez la je vous prie, sous-même, malgré
vos mauvais yeux, et renvoyez la moi
tout de suite. J. m'a fait dire qu'il importe
infiniment que ces lettres restent entre lui
et moi et qu'il les renvoie sans à Paris.
Vous voyez combien toute cela confirme ma
résolution, je devrais faire notre résolution
de me tenir parfaitement tranquille et en
detours de toute la monarchie.

Le Roi m'a fait écrire hier par son fils
Le Roi m'a chargé de vous dire que le
récidive de l'ordre de l'^e cheval malade, devra
être plus grave, ayant continué les exercices
avant son conseil ou changement d'air
immédiat ce qui l'empêtrait de faire passer
quelques jours à Richmond, à l'hôtel de
l'ordre des gardes, dans position aujourd'hui
même à une heure où moi de dire que vous
devriez bien le pourvoir de ce moment tout
épuisé de force mettre en l'air contre le

front public.

17 novembre aurait été une bonne quelque chose dans le Roi. Mais après elle a pris évidemment une tempête dans un mouvement de vagues, car il qui occupait votre petit appartement à l'île de la Cité, pourvu que nous devions faire faire le tour, car je devais absolument le faire sans retard et le ramener à Paris. Le moment de le publier pour de rencontres très à coup. Si dans l'état des affaires, ou raison de tout le mouvement, d'intrigue, croire, je ne devais pas faire de dommages aux marges publiques de mon tranquillité et liberté depuis la partant à mon pays dans les îles en sort de tout cela. Cette course à Drayton va me faire perdre encore du temps. Je repars aujourd'hui matin dans Paris à 10 heures et puis je m'y rendrai que à la maladie et jusqu'en dimanche 21 et non jusqu'en vendredi 23 comme il me le demandait. Ce seraient charmante île pour moi aussi.

Le week-end suivant même un billet de l'archidiacre qui était allé hier à Drayton au moment où le roi se tente la flûte

recto pour l'île
Nemours et le Roi
Il a été une sorte
la révolution dans
au moins.

Le parti révolutionnaire
est plus acharné qu'
n'importe le Roi
des Allemagnes. A
de transfert de la
France par y pour
la monarchie et
protection de plus
de être en progrès
allemande, laissant
partez avec ce
mouvement local
à Paris.

Il est
digne réponse à
être dans cette
situation de ce

rectement pour Aichmann. Il a terminé le discours
ne donne quelques mots à la fin de son discours et le finit en disant :
Il est dans une situation, c'est ce qui a déterminé
la révolution allemande.

Le discours d'aujourd'hui est tragique.
La partie révolutionnaire, étudiant et autre,
est plus acharnée que je ne le croyais. On
m'apporte de Paris de bonnes nouvelles
sur l'Allemagne. On s'attend que l'assemblée
de transfert de transportation à Berlin, et
finira par y proclamer la République.
La monarchie et l'unité allemande
se trouvent de plus en plus, incompatible.
Le rêve en progrès est alors d'une république
allemande, largement libérée dans un état
barbaresque et jusqu'à nouvel ordre de
république monarchique, localement comme le rapporte dont
réponse aujourd'hui malade dans sa patrie en Allemagne. Il y
a un autre, pas à la maladie et la grippe.

Alors il n'y aura de toute sécurité
que lorsque le pays sera de nouveau
dans un état de paix, de stabilité
et de sécurité, dans un état normal
dans un état de paix, de stabilité
et de sécurité, dans un état normal